

Wie halten es lesbische Frauen mit der Frauenärztin?

Sylvie Berrut, Santé PluriELLE — Untersuchungen zeigen, dass lesbische Frauen weniger oft als heterosexuelle Frauen zum gynäkologischen Untersuch gehen und dass einige von ihnen dabei lesbenfeindliche Erfahrungen machen. Aus diesem Grund habe ich das Thema «Lesbische Frauen und gynäkologischer Untersuch» für die Abschlussarbeit meines Studiums in «Public Health» gewählt. Mein Ziel war, die Erwartungen, Ängste und Erfahrungen von lesbischen Frauen in Bezug auf den gynäkologischen Untersuch zu verstehen und herauszufinden, welche Verbesserungen nötig wären. Es fanden Gruppendiskussionen mit 20 lesbischen Frauen sowie Interviews mit 4 GynäkologINnen statt.

In den Diskussionen mit den Frauen zeigte sich, dass der Besuch bei der Frauenärztin oft mit heterosexuellen Beziehungen in Verbindung gebracht wird. «Es hiess immer: «Du musst zur Frauenärztin, wenn du das erste Mal Sex gehabt hast – mit einem Mann. Dies würde also umgekehrt bedeuten: Wenn du lesbisch bist, musst du das nicht tun.» Diese Auffassung rührt daher, dass beim Sex die Verhütung eine Rolle spielt und die Meinung herrscht, Sex unter Frauen beinhalte kein Risiko. Einige Frauen gehen zur Vorsorge zur Gynäkologin, so wie sie zur zahnärztlichen Kontrolle gehen. Es ist nicht sehr angenehm, aber notwendig, um Komplikationen zu vermeiden.

Aufklärung bleibt notwendig

Wie findet eine lesbische Frau eine «gute» Frauenärztin? Die Listen der lesbenfreundlichen Ärztinnen sind hilfreich. Aber es gibt sie nicht überall, und oft nehmen die Ärztinnen keine neuen Patientinnen mehr. Die Frauen müssen sich also auf den Rat von Freundinnen verlassen oder auf gut Glück das Telefonbuch durchsuchen. Auch das Wartezimmer der Ärztinnen und Ärzte gibt oft keinen Hinweis: «Ich habe mich aufmerksam umgesehen im Wartezimmer: Alles war auf heterosexuelle Beziehungen ausgerichtet.» Mehr Diversität in der Praxis und in den Broschüren, die dort aufliegen, könnte die lesbischen Frauen darin bestärken, über ihre Sexualität zu reden. Das Gespräch während des Untersuch reicht nicht, denn die Fragen gehen meistens von der Annahme aus, dass die Patientin heterosexuell ist: «Sie haben vermutlich auch schon erlebt, dass Sie die Ärztin fragt, ob Sie sexuelle Kontakte haben, und Sie die Frage mit Ja beantwortet haben. Dann fragt sie: «Wollen Sie Kinder?» Sie antworten: «Nein.» «Aber Sie schützen sich beim Sex?» Sie antworten: «Nein.» Spätestens dann weiss die Ärztin nicht weiter.»

Les gynécos? Parlons-en!

Sylvie Berrut, Santé PluriELLE — Des recherches montrent que les lesbiennes iraient moins souvent chez le ou la gynéco et que certaines rapportent des expériences de lesbophobie. J'ai donc choisi ce thème pour mon mémoire en santé publique. Mon but était de comprendre les attentes, craintes et expériences des lesbiennes en consultation gynécologique et d'identifier ce qui pourrait améliorer leur expérience. Des discussions en groupe ont été organisées avec une vingtaine de lesbiennes, ainsi que des interviews avec quatre gynécologues.

Il en ressort que la visite chez unE gynéco est souvent vue comme associée aux rapports hétérosexuels. «On m'a toujours dit «Le gynéco on y va la première fois qu'on a fait l'amour... avec un homme.» C'est comme si «Si t'es lesbienne, bein t'as pas besoin d'aller chez le gynéco.» Ceci est lié à la contraception et à l'idée que les rapports sexuels entre femmes seraient sans risques. Certaines y vont de façon préventive, faisant souvent la comparaison avec le contrôle chez le dentiste, c'est-à-dire un moment pas très agréable, mais nécessaire pour éviter des complications encore plus douloureuses.

Comment trouver un «bon» gynéco? Les listes de médecins friendly sont utiles, mais elles n'existent pas partout et les médecins qui y figurent n'ont parfois plus de place. Il faut donc se fier aux conseils de ses amies ou utiliser l'annuaire, sans savoir si le ou la gynéco est friendly ou pas. Souvent la salle



«Der Abstrich ist auch wichtig für Lesben.»

«Les lesbiennes ont aussi besoin du frottis.» © PapScreen Victoria (Australien 2006)

Ist das Lesbenfeindlichkeit? Es gibt Berichte über einige krasse Fälle von Lesbophobie¹. Glücklicherweise sind solche Fälle selten. Meistens handelt es sich dabei eher um den Ausdruck der heterosexuellen Normierung, einer mangelnden Sensibilität oder eines fehlenden Wissens seitens der Ärztin. «Ich habe gesagt, dass ich lesbisch bin, und die Ärztin hat mir geantwortet: «Sie haben also keine sexuellen Kontakte.»» Solche Reaktionen sind wohl darauf zurückzuführen, dass die weibliche Homosexualität und der Sex zwischen Frauen praktisch kein Thema in der Ausbildung der GynäkologINnen sind.

Lesbische Frauen müssen daher in den Kampagnen zur Früherkennung des Gebärmutterhalskrebses und der sexuell übertragbaren Krankheiten auch angesprochen werden. Lesbische Frauen müssen weiterhin über diese Themen informiert werden. Die Listen der lesbienfreundlichen Ärztinnen müssen ständig erweitert werden. Und die lesbische Thematik muss in die gynäkologische Ausbildung sowie in die Broschüren und Leitfäden aufgenommen werden und an Fachkongressen auf der Agenda sein.

Abschlussarbeit «Les lesbiennes en consultation gynécologique» (ausschliesslich auf Französisch) unter → doc.rero.ch

¹ Solche Fälle sollten der zuständigen Organisation gemeldet werden. Sie ist je nach Kanton verschieden, u.a. Kantonale Ethikkommission, kantonale Ärztesgesellschaft.

Gegen Homophobie an den Schulen

Christian Iten und Patricia Schär, Co-Leitung SOS Schweiz — Die Fachgruppe «SOS Schweiz – Sexuelle Orientierung & Schule» setzt sich für eine Verbesserung der Situation von homo- und bisexuellen Jugendlichen sowie Transmenschen an Schulen ein. Das Team sucht Verstärkung.

Kinder wachsen in einer Welt auf, in der das Thema Homosexualität praktisch nicht vorkommt (Heteronormativität). Das Thema wird in der Gesellschaft nicht nur tabuisiert, es gibt leider auch immer noch Menschen jeglicher Altersklassen, die sich negativ über Homosexuelle äussern oder sogar Sprüche und Witze machen. Es ist daher nicht erstaunlich, wenn Kinder diese Haltung übernehmen und in der Schule oder in der Freizeit andere Kinder mit homophoben Äusserungen plagen oder sogar körperliche Gewalt anwenden.

Studien belegen Homophobie an den Schulen

Studien zufolge wird mehr als die Hälfte aller schwulen, lesbischen und bisexuellen Jugendlichen aufgrund der sexuellen Orientierung in der Schule ausgegrenzt, gehänselt oder sogar gewaltsam angegriffen. Dabei ist unerheblich, welche sexuellen Orientierungen die Opfer tatsächlich haben. Am häufigsten trifft es männliche Jugendliche, die sich geschlechtsuntypisch verhalten.

Druck führt zu gesundheitlichen Problemen

Der Druck kann auch gesundheitliche Folgen haben. So wurden bei homo- und bisexuellen Jugendlichen im Vergleich zu ihren heterosexuellen Kolleginnen und Kollegen ein erhöh-

te Anteil an psychischen Problemen festgestellt. In der Wartungsdauer d'attente ne donne pas plus d'indices: «J'ai fait très attention dans la salle d'attente en arrivant, vraiment tout était par rapport aux relations hétérosexuelles. Il y avait absolument rien pour d'autres relations.» Plus de diversité dans les visuels et documents pourrait rassurer les lesbiennes qui hésitent à se dévoiler. Cela ne s'arrange pas durant la consultation, car les questions sont généralement posées d'une manière qui pré-suppose que la patiente est hétéro: «Je pense que vous avez peut-être vécu aussi ce genre de situation où les personnes nous demandent si nous avons des activités sexuelles où on répond oui. Pis on dit «Vous voulez des enfants?» Et on dit «non» «Mais est-ce que vous vous protégez?» Pis on dit «non» Pis donc là ils comprennent plus.»

Est-ce de la lesbophobie? Quelques cas flagrants de discriminations nous ont été rapportés. Ils sont heureusement assez rares. Le plus souvent il s'agit plutôt d'hétéronormativité et d'un manque de sensibilité et/ou de connaissances de la part du médecin. «J'ai dit que j'étais lesbienne et elle m'a répondu «Donc vous n'avez pas de relations sexuelles.»» Ceci est probablement dû au fait que l'homosexualité féminine et les rapports sexuels entre femmes sont pratiquement absents de la formation des gynécologues.

Pour améliorer les choses il faudrait donc tenir compte des lesbiennes dans les campagnes sur le dépistage du cancer du col de l'utérus et les IST, continuer l'information sur ces thèmes auprès des lesbiennes et le développement de listes de médecins LGBT-friendly et surtout inclure la thématique lesbienne dans la formation des gynécologues, les congrès spécialisés, les guides de bonnes pratiques et le matériel à disposition dans les salles d'attentes.

Mémoire «Les lesbiennes en consultation gynécologique» (en français) disponible sous: → <https://doc.rero.ch/>

¹ De tels agissements devraient être dénoncés à l'organisme professionnel compétent, lequel peut varier selon le canton: commission de déontologie, société médicale cantonale, ...

Contre l'homophobie dans les écoles

Christian Iten et Patricia Schär, co-direction de SOS Suisse — le groupe spécialisé «SOS Suisse – orientation sexuelle et école» s'engage pour une amélioration de la situation des adolescentEs homosexuelLEs et bisexuelLEs et des personnes trans dans les écoles. L'équipe cherche du renfort.

Les enfants grandissent dans un monde où le thème de l'homosexualité n'est quasiment pas abordé (hétéro-normativité). En société, ce thème ne reste pas seulement tabou, il existe malheureusement encore des gens de tout âge qui parlent de manière négative des homosexuelLEs ou même qui s'en moquent. Ainsi, il n'est pas étonnant que des enfants reprennent cette attitude et embêtent d'autres enfants, à l'école ou pendant les loisirs, avec des remarques homophobes ou même en utilisant de la violence physique.

Des études attestent l'homophobie dans les écoles

Selon des études, plus que la moitié de touTEs les adolescentEs gays, lesbiennes ou bisexuelLEs sont excluEs, moquéEs ou même agresséEs à l'école à cause de leur orientation sexuelle. Ceci dit, la véritable orientation sexuelle des victimes importe peu. Sont concernés le plus souvent des adolescents masculins qui ne se comportent pas selon les stéréotypes de genre.